CINQ SOUS LE NUMERO — EDMUNDSTON, N.B. 5 NOVEMBRE, 1925. — DOUZIEME ANNEE

Harriet Irving Library University of New Brunswick

Dept. Public Works of N.B

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska — ABONNEMENT: Canada $1.50 Etranger $2.00 — J. G. BOUCHER, rédacteur

Fredericton, N. B.

Apres Les Elections

PEUT-ETRE MIEUX "ENTRE DEUX ELECTIONS" —LES PROVINCES MARITIMES—UN SEUL FRANÇAIS CONSERVATEUR — MEIGHEN LE PRENDRA-T-IL DANS SON CABINET?

Il est de coutume, après une élection fédérale, de commenter les résultats du scrutin et d'en donner une appréciation générale. La chose est assez difficile à faire aujourd'hui, puisque nul ne sait qui des libéraux ou des conservateurs seront en mesure de conduire sûrement et sans partialité les affaires générales du pays. L'honorable M. King peut conserver le pouvoir en ralliant à son programme les progressistes. Mais l'on sait, par l'expérience acquise au cours des dernières années, qu'un tel ralliement se fera au prix de concessions désavantageuses pour l'Etat.

L'hon. M. Meighen a obtenu au dernier scrutin le plus grand nombre de partisans élus. Il n'a cependant pas une majorité absolue. Sa politique ne lui permet guère de demander le support des progressistes ou des indépendants. Ce qui veut dire, d'après les personnes au courant des affaires politiques, qu'une autre élection devient possible dans quelques mois.

x x x

Plusieurs journaux ont commenté de différentes manières le résultat du scrutin aux provinces maritimes. Un quotidien de Québec "Le Soleil" disait récemment, en cherchant à trouver la raison de ce revirement politique:

"Il y a quelque part des points qui nous échappent. Serait-ce que le mécontentement là-bas était si accusé que, même si on ne peut directement l'attribuer à des raisons d'ordres fédéral, il a déterminé l'électorat à chercher, en quelque sorte aveuglément, un changement radical? Cette supposition extrême devient fort possible.

Il faut convenir que ces provinces sont aux prises, depuis des années, avec d'énormes difficultés auxquelles on n'a pu appliquer des remèdes rapidement efficaces. L'énervement économique et social qui s'y discerne depuis longtemps jusqu'au point d'avoir soulevé, ici et là, des menaces publiques de sécession est l'indice de l'acuité de la crise."

D'autre part "Le Nouvelliste" de Trois-Rivières disait sur le même sujet:

"Il n'existe plus maintenant dans les provinces maritimes aucun esprit de séparation. Depuis un demi siècle, un progrès considérable s'est opéré de ce côté. Mais l'on doit avouer que les germes du mouvement de séparation ne sont pas morts, et qu'un enchaînement de circonstances serait suffisant pour faire revivre cet esprit. L'on ne doit pas oublier qu'il existe aux maritimes comme dans l'Ouest une constante sollicitation économique de la part des Etats-Unis. Il y a là un élément dangereux dont on devra toujours se rappeler en accordant à ces provinces la pleine mesure de leurs justes réquisitions.

x x x

En examinant la liste des candidats conservateurs que le scrutin a favorisés le 29 du mois dernier, nous fûmes surpris de remarquer qu'un seul français—M. A.-J. Doucet, de Kent, N.-B.,—ait obtenu cette faveur populaire. Comme il est du devoir de tout chef politique de prendre dans son cabinet des représentants des deux grandes races qui habitent le Canada, Monsieur Alexandre Doucet sera certainement l'un des membres du Cabinet Meighen, si celui-ci est appelé à diriger les affaires du pays. Cet acte pourra sembler à plusieurs une "énorme" faveur, mais il ne sera que juste. Au cours de cette dernière élection le sort a voulu que les acadiens du Nouveau-Brunswick perdent un tiers de leur représentation à Ottawa. Un des trois représentants de la race française en notre province est resté sur la brèche. M. Doucet devra nécessairement faire parti du cabinet Meighen; c'est là du moins notre opinion.

J.-G. B.

POUR LA PAIX ET L'UNITE NATIONALE

Extrait du procès-verbal du Conseil Général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.—Séance du 26 octobre 1925.

"ATTENDU qu'il est fortement question au cours de la présente campagne d'élections fédérales que l'Hon. M. Mackenzie-King, premier ministre du Canada, aurait offert un portefeuille de ministre dans le cabinet fédéral à M. Norris ancien premier ministre du Manitoba, au cas d'une victoire libérale;

"ATTENDU que le respect des droits des minorités est le plus sûr moyen d'obtenir la paix et l'unité au Canada;

"ATTENDU que M. Norris est l'homme responsable de l'interdiction de l'enseignement du français dans les écoles publiques du Manitoba en abolissant le règlement Laurier-Greenway;

"ATTENDU que l'ancien premier ministre du Manitoba a blessé les droits sacrés de la minorité canadienne-française en cette province en prohibant l'enseignement du français dans les écoles;

"ATTENDU que toute la population canadienne-française du Canada a vivement ressenti l'injure qu'on lui infligeait par cette grave injustice;

"ATTENDU que M. Norris porte encore devant l'histoire tout l'odieux de sa conduite, puisque cette injustice n'a pas été réparés;

"ATTENDU que l'entrée de M. Norris dans le ministère fédéral nuirait grandement à la cause de la justice, du bon ordre et de la paix;

"IL EST RESOLU à l'unanimité que le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal au nom de ses 120,000 membres prie respectueusement l'Honorable Premier Ministre du Canada d'éloigner de son cabinet M. Norris, ancien premier ministre de la province du Manitoba, et de contribuer ainsi à la paix et à l'unité nationale entre les deux principales nationalités qui vivent au Canada.

"Que copie de cette résolution soit transmise à l'Hon. Premier Ministre du Canada, aux ministres fédéraux canadiens-français et aux journaux."

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LONGEVITE

—III—

La théorie du Docteur Metchnikoff repose sur le fait que la vie de l'homme est abrégée par la formation, dans les intestins, sous l'influence de la putréfaction des aliments, d'un principe développant 'a phagocytose, c'est a dire les fonctions de cellules capables d'englober et de digérer des particules organiques ou inorganiques voisines. Selon lui, le lait, surtout caillé, neutralisant le principe en question, empêche la désorganisation des cellules spécifiques du système, et par suite prolonge la vie. Toutefois, cette théorie est bien loin d'être admise par la majorité des savants et des médecins. D'autres systèmes de longévité ont un assez grand nombre d'adhérents. Tout le monde a entendu parler des expériences faites avec la greffe de glandes simiaques. Il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions. En admettant que la greffe en question soit généralisée, il n'est pas du tout sûr que le procédé ne finisse pas par influencer la constitution humaine d'une façon dont nous ne nous doutons pas et qui rendrait la continuation du traitement impossible. Ce qui est moins connu, c'est la théorie nouvelle d'un savant d'Orégon, qui voit une source de longévité dans l'absorption continuelle de la sève de certains arbres. Il se base sur la tradition en vertu de laquelle les patriarches qui atteignaient des âges presque fabuleux suivaient ce régime. D'après lui, la substance qui permet aux arbres géants de Californie de vivre des milliers d'années devraient rendre le même service à notre pauvre humanité. Serait-il désirable, après tout, que la durée de la vie fût considérablement augmentée? Au premier abord, il semble que l'affirmative ne soit pas un instant douteuse. Cependant, il faudrait que les facultés mentales se maintissent à la hauteur des facultés physiques, sans quoi il n'y aurait aucun avantage appréciable à avoir une foule de gâteux bien portants à la charge des familles ou des pouvoirs publics. Il y a aussi à considérer le surcroit de dépenses occasionné aux familles pauvres par l'entretien de plusieurs générations d'ascendants, trop âgés pour gagner leur vie. D'un autre côté, ainsi que le faisait remarquer Metchnikoff, "si l'on arrivait à la longévité, on verrait des vieillards, "non dégénérés, perdre leur désir instinctif de vivre, et acquérir instinctivement le besoin de "mourir. Ayant accompli le cycle "normal de l'existence, ils accepteraient la mort avec le même "acquiescement et le même soulagement avec lesquels on accepte le sommeil...."

George Nestler Tricoche.

LES PARTIS AU POUVOIR A OTTAWA DEPUIS 1867

		Au pouvoir	Majorité
1867	26 août	Conservateurs	21
1872	5 août	"	6
1874	22 janvier	Libéraux	60
1878	17 septembre	Conservateurs	68
1882	20 juin	"	68
1887	22 février	"	41
1891	5 mars	"	31
1896	23 juin	Libéraux	28
1900	7 novembre	"	50
1904	3 novembre	"	64
1908	26 octobre	"	48
1911	21 septembre	Conservateurs	47
1917	17 décembre	Cons.-Unionistes	71
1921	6 décembre	Libéraux et Progr.	32

QUI A LE DROIT DE FORMER LE CABINET?

VIVE DISCUSSION

Ottawa, 4.— Une lutte à mort est engagée entre libéraux et conservateurs sur le terrain constitutionnel en attendant que les électeurs du pays soient de nouveau appelés à régler le différend.

Qui a le droit de former le cabinet et de faire de nouvelles élections générales?

Les libéraux réclament ce privilège, à cause d eleurs alliance avec les progressives et déclarent que c'est le très honorable Mackenzie King qui convoquera le parlement le plus tôt possible et qu'il lui demandera sa confiance.

Ceci indique le gouvernement a décidé de rester en fonctions. Le premier ministre n'a pas encore fait de déclaration à ce sujet et tout ce qui se dit n'a aucun caractère officiel, cependant on est convaincu que ministres et députés ministériels n'ont qu'une même opinion sur ce sujet l'accord est parfait pour garder le pouvoir.

De leur côté les conservateurs sont convaincus que le très hon. Arthur Meighen est le prochain premier ministre du Canada et que c'est lui qui présidera la prochaine session puis décidera de la date des élections générales:

Constitutionnellement, disent-ils, le gouverneur général ne peut pas faire autrement que d'appeler M. Meighen à former un cabinet vu qu'il est le cehf du groupe parlementaire le plus fort. Les destinées du pays ne peuvent pas être confiés à un cabinet dont neuf premier ministère, ont été répudiés par l'électorat.

Le cabinet qui a siége lundi dernier, se réunira de nouveau cet avantmidi. S. M. King persiste à rester en charge de l'administration, les conservateurs déclarent qu'ils utiliseront tous les moyens parlementaires pour le renverser à la prochaine session. Ils présenteront des résolutions dont une de non confiance, dès le commencement de la session, dont la rédaction sera dangereuse pour le gouvernement, ces résolutions pouvant créer des absentations si non une division chez les progressistes. Dans ce cas ce serait la défaite du gouvernement.

L'opinion générale à Ottawa est que le premier ministre a pris sa décision, mais qu'il attend le rapport final de l'élection avant de la faire connaître. Les officiers rapporteurs sont obligés de donner mardi prochain, dans chaque comté, le nom du député élu.

On aura alors exactement quel le est la force de chaque groupe parlementaire, le gouvernement attend peut être cette formalité pour faire connaître ce qu'il a décidé de faire.

POSITION ACTUELLE DES PARTIS

Conservateurs: 117; libéraux: 100; progressistes: 23; travaillistes: 2; indépendant: 1

	Lib.	Cons.	Prog.	Ouv.	Ind.	Bout.	Total
Ile du P.-Sdouard	2	2	0	0	0	0	4
Nouveau Brunswick	1	10	0	0	0	0	11
Nouvelle Ecosse	3	11	0	0	0	0	14
Québec	59	4	0	0	1	0	65
Ontario	12	68	2	0	0	0	82
Manitoba	1	7	6	2	0	1	17
Saskatchewan	15	0	6	0	0	0	21
Alberta	4	4	8	0	0	0	16
Colombie Anglaise	3	10	1	0	0	0	14
Yukon	0	1	0	0	0	0	1
Total	100	117	23	2	1	1	245

Les conservateurs comptent sur l'élection de M. Meservey, dans Queens, l'adversaire de M. Sinclair, ministre sans portefeuille. Le rapport de l'élection n'est pas encore officiel quoiqu'il soit basé sur un nouveau comptage. Le résultat dans Provencher est encore incertain.

"QUE LES CATHOLIQUES NE BOUDENT PAS LE CINEMA COMME, PENDANT TOUT UN SIECLE, ILS ONT BOUDE LA PRESSE!"

L'OEUVRE DU BON CINEMA

Paris — C. Sp. — Le XXXIe congrès de la Bonne Presse qui vient de se réunir à Paris, et qui a obtenu le plus grand succès, a été suivi du XVIe congrès des projections. Des choses très intéressantes ont été dites au cours de ce congrès qui réunit de nombreux congressistes. "Que les catholiques ne doudent pas le cinéma comme, pendant tout un siècle, ils ont boudé la presse!" Ces paroles sont de Pierre l'Ermite. Elles expriment un souhait que tous les congressistes ont adopté par leurs applaudissements enthousiastes. Puissent-ils, maintenant qu'ils sont retournés dans leurs foyers, leurs sacristies, leurs patronages, réaliser ce voeu, en dépit de toutes les difficultés faites, selon l'expression de M. Babin, "non pas pour abattre, mais pour être abattues."

Au cours de la séance de clôture du Congrès des projections, M. l'abbé Bethléem, qui présidait, donna la parole à M. le chanoine de la Celle et à M. l'abbé Monneins. Le premier, directeur des oeuvres diocésaines de Moulins, montra ce qu'on peut faire avec le bon cinéma. Il insista notamment sur la propagande conjugée de la bonne presse et du bon cinéma—vente de bons livres et journaux au cours des séances de protections.

Quant à M. l'abbé Monneins, il constata les succès d'un bon cinéma dans une ville comme Pau, où ne manquent certes pas les distractions profanes.

M. l'abbé Honoré présenta ensuite un rapport général sur la projection animée. Le service qu'il dirige, à la maison de la Bonne Presse, a installé cette année 60 nouveaux cinémas, dont 58 en France. De même, le répertoire des films que peut louer aux oeuvres le service des projections, s'est enrichi de 215,000 pieds de nouvelles bandes, ce qui porte le total à 2,500,000 pieds. De tels progrès autorisent les catholiques à avoir confiance dans le bon cinéma, et à soulever pour la bonne cause tous les dévouements.

Pierre l'Ermite insista dans le même sens. Son expérience des studios ajoute encore à son entrainante parole d'apôtre.

"Les Congrès de cette année, dit-il, est une marche en avant. Le journal a pris une fraction et le cinéma une autre. C'est un rideau qui se lève. Que les catholiques ne boudent pas le cinéma comme, pendant tout un siècle, ils ont boudé la presse!"

Comment sans être convaincus entendre Pierre l'Ermite invitant les catholiques, entre deux histoires amusantes, à édifier eux mêmes des films. Quand on pense qu'en France les catholiques n'ont pas même un studio. "Ah! si les catholiques avaient vraiment la foi?"

Revenant à la charge, M. l'abbé Bethléem souhaite, lui aussi, que les catholiques secouent leur torpeur en face de l'océan. "Je n'ai jamais pu obtenir des catholiques, s'écrie-t-il, les quelques milliers de france nécessaires pour lancer une reveu critique de tous les nouveaux films.

10,000 VOIX DE MAJORITE

D'après les derniers rapports reçus de la Gaspésie, la majorité de l'honorable Rodolphe Lemieux, sur son adversaire conservateur. M. Gratton O'Leary, dans Gaspé, dépassera 10,000 voix. Voilà un impertinent bien servi. Pour avoir voulu forcer le sentiment populaire, il perd son dépôt.

Ce serait par conséquent une des plus fortes majorités obtenues à cette élection dans tout le pays. On croit ici que l'honorable M. Lemieux restera quoiqu'il advienne, le président de la Chambre des Communes, et qu'on donnera suite à l'idée émise de rendre cette charge permanente.

M. BOURASSA ELU

Un seul indépendant a été élu dans la dernière élection et ce n'est pas le moindre. En effet M. Henri Bourassa, directeur du "Devoir" de Montréal a défait son adversaire M. Jodoin, par une forte majorité.

Nous félicitons M. Bourassa de son succès et nous anticipons le plaisir de lire ses discours dans les prochaines sessions.

ON DEMANDE
Une SERVANTE pour ouvrage général d'hotel. S'adresser à:
HOTEL RINGUETTE,
Edmundston, N. B.
1f.